

LE JOURNAL DES ETUDIANTS

PARAISANT LE SAMEDI
Rédigé en Collaboration.

JOSEPH BEAULIEU - Directeur
Bureau: UNIVERSITÉ LAVAL.

ABONNEMENT - \$1.00 UN AN.
0.75 SIX MOIS.

PAYABLE D'AVANCE.

Annonces tarifées par contrats spéciaux

Toutes correspondances concernant l'administration et la rédaction doivent être adressées comme suit :

LE JOURNAL DES ETUDIANTS,
Boîte 2187, B. P.,
Montréal, Canada.

MONTRÉAL, 23 NOVEMBRE '95

La Messe des Etudiants

Une messe est dite chaque dimanche pour les étudiants de l'Université Laval, à 8 30 heures, dans l'église de Notre-Dame de Lourdes.

Tous les dimanches aussi, immédiatement après cette messe, une conférence est donnée où l'on traite au point de vue doctrinal et pratique des questions les plus en rapport avec les besoins actuels et futurs des élèves inscrits dans les différentes facultés.

Personne autre que les étudiants et les professeurs universitaires n'est admis à ces exercices ; et l'office tout entier, messe et sermon, ne doit jamais durer plus d'une heure.

De temps à autre cependant, à l'époque des principales fêtes de l'année par exemple, ces offices spéciaux seront suspendus, afin de permettre aux jeunes gens de fréquenter les églises paroissiales et d'entretenir ainsi chez eux l'esprit de paroisse plus nécessaire en ce pays peut être que partout ailleurs.

Répondant au désir de Mgr l'archevêque, vice chancelier de l'Université, et de M. le Chanoine Racicot, le nouveau vice recteur, M. Captier, supérieur général de Saint-Sulpice, a bien voulu autoriser sans retard, par dépêche télégraphique, MM. les directeurs du Grand Séminaire à se charger de la direction de ces conférences.

M. Lecoq, doyen de la faculté de théologie, s'est aussitôt entendu avec l'ordinaire ; déjà les sujets à traiter durant la présente année sont arrêtés et les conférenciers sont choisis.

Avec une telle organisation, le cours d'instructions qui sera fait à la messe des universitaires ne peut manquer d'exciter l'intérêt et de produire les meilleurs résultats. Les étudiants ont été enchantés d'apprendre cette bonne nouvelle, et ils promettent de correspondre de la façon la plus généreuse et la plus persévérante au dévouement qu'on leur témoigne.

AVIS

Nos agents chargés de collecter le prix de l'abonnement au JOURNAL DES ETUDIANTS doivent être porteurs d'une autorisation signée par le Directeur, M. Joseph Beaulieu.

UNE PERLE

Ces bons journaux d'Ottawa ! Ce n'est pas pour dire, mais ils nous en donnent de raides.

Exemple.
Sous le titre de "Mariages assortis," je lis, dans le *Canada* du 13 novembre, ce qui suit :

"..... Hier, les intimes de M. et Mme P... (*qui viennent de se marier*) " sont allés les conduire au train et, à leur insu, ont enrubanné de blanc, à profusion, toutes leurs *mallets*. Autour de la plus grosse *valise*, une rangée de vieilles bottes avait été attachée, la dernière de la série " étant un gentil soulier blanc."

Comment trouvez-vous que je la trouve, cette *vieille botte* qui est un *gentil soulier blanc* ?

L'écrivain qui a écrit cette phrase me rappelle ce notaire du temps passé qui, dit-on, commit, un jour, dans un acte de donation, la clause suivante : " Le donateur se réserve douze poules, " y compris un coq."

Continuons.

" Les amis ont télégraphié à l'hôtel " qui devait les recevoir à Montréal, Monsieur l'hôtel a dû leur répondre qu'il allait les recevoir à bras ouverts ! " de faire transporter ces *mallets* "

Sans oublier la *grosse valise*, à laquelle était attachée cette *vieille botte* qui était un *gentil soulier blanc*, ou plutôt ce *gentil soulier blanc* qui était une *vieille botte*.

" dans leur appartement "

L'appartement de qui ? des *amis* qui se trouvaient à Ottawa ?

" A leur arrivée, imaginons la page, " tiencie qu'il a fallu aux... (A cet en " droit du journal, le typographe a " omis le substantif) pour tout défil " celer cela.

" Les amis de Mlle T..."

Remarquez que cette Mlle T... est la même personne que Mme P... plus haut mentionnée.

" regretteront longtemps son départ.

" Plusieurs de ses intimes ont pleuré " ? ? ? ? ?

" pendant la messe."

Quelle messe ?

" Mlle Corine "

Prière de confondre avec Mme P... et avec Mlle T...

" était une des plus gracieuses amies " zones d'Ottawa et peut-être la plus " courageuse, sinon la plus téméraire " *tendem driver* "

Comprends pas.

" des alentours. S'il était permis " d'empiéter sur le domaine privé,"

Depuis quand est-il permis d'empiéter sur le domaine public ?

" On pourrait dire l'affection de cette " jeune fille "

Autrement dit, Mlle Corine, ou Mlle T..., ou bien encore Mme P...

" pour son cheval de prédilection et " un chien magnifique qu'elle avait " admirablement *domptés* (*sic*). "

Inutile de se le dissimuler, n'est-ce pas ? Mme P... est une *jeune fille* qui, pour les chevaux, c'est-à-dire pour son *cheval de prédilection*, a le cœur tendre... à peu près comme le défunt Caligula qui voulait faire de son cheval un consul.

Voyons ! franchement, est ce que tout cela n'est pas assez cocasse ?

JEAN DE LAVAL.

La Vie

Nous naissons dans les larmes, nous grandissons dans le travail, nous mûrissons dans la responsabilité et le souci, nous vieillissons dans le désenchantement, nous mourons dans la douleur.

Et puis, sur cette triste terre, pour nous aider à en porter le poids, nous cherchons des âmes sympathiques à la nôtre. Nous aimons, nous sommes aimés. Nous nous bâtissons un petit nid ; nous le remplissons d'autres nous-mêmes. Et un jour, un vent froid se lève, un de ces tristes vents d'automne qui font tourbillonner les feuilles mortes, et quand nous comptons la petite famille, ces petites têtes blondes, notre orgueil, notre espoir, il en manque ! ou bien s'ils arrivent à l'âge d'homme, ces êtres chéris, nous les donnons à la patrie, nous les sacrifions à l'honneur.

Voilà notre sort à tous. Et quand le spectacle de nos infortunes attendrit les hommes ; quand les bêtes elles-mêmes nous regardent en pleurant ; quand nos arbres sont tout tristes en nous voyant errer, mornes, sous leurs ombrages, quelques-uns veulent que Dieu reste impassible dans les profondeurs de son éternité ! Il ne nous aidera ni à vaincre cette douleur, ni à nous transfigurer par elle ! Quel Dieu imaginent-ils donc ?

M. J. H. Loranger, E.E.D., est autorisé à prendre des annonces et abonnements pour LE JOURNAL DES ETUDIANTS.

Carnet d'un Curieux

Il y a plusieurs manières de médire. Entre amis, on ne présente pas la médiancée telle qu'elle, avec toute sa laideur. On la décore d'un nom plus acceptable et on l'appelle compliments à sous-entendus, réticences, etc. Ce sont des médiancées sans en avoir l'air, en un mot, le bon ton révéandu sur la vilénie.

Voici un petit dialogue qui est un exemple frappant de cette manière de médire. Ce sont deux amies qui parlent d'une jeune fille qu'elles viennent de voir, et qui pour le moment est absente.

HERMINE

"... Elle vous a un peu étonnée... Je le comprends... Elle est impossible... Trop exubérante, trop en l'air, trop fille d'artiste... Et sa mère était si distinguée... Elle est morte la première, cela se voit... Pauvre Pépa !... Oh ! je la défends, moi d'abord ! Eh bien, oui, mal élevée, inconvenante, vulgaire même, tout ce que vous voudrez, et avec cela coquette, ah !... mais une excellente personne et très honnête, sans que cela paraisse, il est vrai, mais très honnête !... Oh ! je la défends !

MADAME DE MOISAND

C'est égal, pour une jeune fille du monde...

HERMINE

Oh ! jeune, vingt-six ans !... C'est une circonstance atténuante... vingt-six ans au moins... puisqu'elle les a vus. (Mouvement de madame de Moisand.) Si ! si ! je la défends ! Et quant au monde, ah ! elle n'y est pas déplacée, allez ! Mais au contraire, elle y a un succès énorme, on se la dispute... on la trouve drôle... les hommes surtout... Ils prétendent que c'est une nature... mais ils ne l'épousent pas...

St Thomas d'Aquin et le mensonge étaient deux grands ennemis.

Il était un jour à son travail habituel, lorsqu'un jeune frère vint lui dire : " Regardez donc ! voilà un bœuf qui vole en l'air ! " Le saint se met à sa fenêtre, et l'autre éclate de rire : " Comment avez-vous pu croire cela ? " " Il me semblait bien plus naturel d'admettre qu'un bœuf volât en l'air que de supposer qu'un religieux pût mentir. "

Voici comment Beaumarchais, dans le *Barbier de Séville*, peint la calomnie : " La calomnie !... J'ai vu les plus honnêtes gens près d'en être accablés. Croyez qu'il n'y a pas de plate méchanceté, pas d'horreurs, pas de conte absurde, qu'on ne fasse adopter aux oisifs d'une grande ville en s'y prenant bien... D'abord un bruit léger, rassant le sol comme une hirondelle avant l'orage, *pianissimo*, murmure et file, et sème en courant le trait empoisonné. Telle bouche le recueille, et *piano-piano*, vous le glisse en l'oreille adroitement. Le mal est fait, il germe, il rampe, il chemine, et *rinforzando*, de bouche en bouche il va le diable, puis tout à coup, on ne sait comment, vous voyez la calomnie se dresser, siffler, s'enfler, grandir à vue d'œil. Elle s'élanche, étend son vol, tourbillonne, enveloppe, arrache, entraîne, éclate et tonne, et devient... un cri général, un *crescendo* public, un *chorus* universel de haine et de proscription. Qui diable y résisterait ?

Lettre ouverte

A Monsieur Luy d'Arzel,
Montréal.

MONSIEUR,

Je suis très heureuse de pouvoir satisfaire votre curiosité au sujet de cette prétendue parenté que vous pensez avoir découverte entre un certain auteur du nom d'Alphonse Karr et votre très humble servante qui signe " Germaine ".

Non, malheureusement, je ne suis pas parente avec l'auteur en question ; je le confesse, à ma honte, je n'ai jamais lu une seule ligne de ce qu'il a écrit.

Votre accusation me flatte. Je m'empresserai de me procurer les deux petits volumes dont vous faites mention dans votre lettre : *Les femmes* et *Encore les femmes*.

Comme dernier mot, j'ose vous demander une faveur : Voulez-vous, s'il vous plaît, m'indiquer les passages que j'ai paraphrasés. S'il y a similitude de style et de pensée, je vous devrai beaucoup de reconnaissance, car ce me sera un plus grand encouragement à consacrer les quelques loisirs dont je puis disposer à apprendre à écrire un peu mon français.

Veillez me croire,

Monsieur,

Votre très obéissant,

GERMAINE.

Le pape Léon XIII est, paraît-il, très habile au jeu d'échecs. Il est passé maître en cet art si compliqué. C'est à un prêtre romain, le père Guilla, dit-on, qu'échoit l'honneur de faire la partie avec sa Sainteté, il remplit ces hautes fonctions depuis trente-deux ans.